

ADOLPHE ORAIN

# Chansons de Brocéliande



Gratuit

Adolphe Orain

# Chansons de Brocéliande



*Arbre d'Or*

© Arbre d'Or, août 2002

<http://www.arbredor.com>

Tous droits réservés pour tous pays.

# CHANSONS DE BROCELIANDE

## CHANSONS DE BROCÉLIANDE

### LES GALICELLES

Les gas de Campénia, courous de fileries (*bis*)  
Courous de fileri's, au Bois du Loup s'en vont,  
Cherchant la filerie, ont reçu un affront.

Ils allaient deux à deux, en cadets de noblesse (*bis*)  
Badouel qu'a la grand'barbe, y marche le premier.  
On voit bien à sa march' que c'est un couturier.

...

Ils s'entre-regardaient d'une mine piteuse (*bis*)  
D'une mine piteus' ☐ «☐ Mon Dieu, que ferons-nous ☐  
J'les avons empruntés ☐ comment les rendrons-nous ☐☐

Les fillettes d'Augan, rendez nos galicelles (*bis*).  
Rendez nos galicell's, rendez-les hardiment.  
Si vous sont reconnu's, vous coût'ront de l'argent.

Je les ferons bannir au prône de grand'messe.  
Cell's qu'en seront saisi's rougiront comme braise.  
Ah ☐ qu'vous aurez grand-hont', quand le curé dira ☐  
«☐ Rendez les galicell's aux gas de Campénia. ☐

Les galicelles étaient des vestes ou paletots en fourrure de castor. L'histoire qui nous est racontée ici peut aisément se reconstituer. Les jeunes gens de Campénéac (comme ceux de pres-

## CHANSONS DE BROCÉLIANDE

que partout) aimaient les noces, les assemblées, les jeux, et aussi les fileries (concours de lutte bretonne), où ils avaient généralement l'avantage. Ceux d'Augan, régulièrement battus, décidèrent de se venger, et s'y prirent comme suit □ un jour qu'il y avait danse à la ferme du Bois-du-Loup, du côté de Coëtquidan, et que les danseurs, pour être plus alertes, avaient ôté leurs galicelles, les filles d'Augan s'emparèrent de celles des gars de Campénéac. Si bien que les malheureux durent partir à demi dévêtus et bien dépités.

Les registres paroissiaux de Campénéac ont conservé une mention qui permet de dater approximativement la chanson □ «Le corps de François Badouel, dit la Grand'Barbe, âgé de cent cinq ans, a été inhumé en l'église, proche l'autel du Saint Rosaire, au deuxième rang, le vingt-troisième jour de mars 1666, après avoir reçu les sacrements de l'église. □

«Supposé que ce Badouel eût trente ans, commentait Charles Le Goffic, dans son *Brocéliande*, quand se produisit cette histoire de galicelles, il faudrait la reporter aux environs de 1590. Royaux et Ligueurs étaient alors en pleine guerre. Ils se combattaient atrocement d'un bout à l'autre de la Bretagne. Eh bien, de toutes les misères qui accablaient les pauvres paysans, de toutes les batailles qui se livraient autour d'eux, chez eux, de tous les conflits de religions, de partis et de princes, la mémoire de ces deux villages n'a rien gardé □ mais elle a fidèlement retenu ce minuscule épisode d'une rivalité dérisoire. Voilà ce qui, à travers les siècles, a compté pour eux. (...) □

Trente ans après la mort de Badouel, l'affaire fit deux victimes. En 1694, des soldats du régiment de Guébriant eurent la mauvaise idée de chanter cette chanson en plein bourg. Deux des chanteurs □ Yves Mahé, «de Foinan (Fouesnant) □ et Michel le Bourhis, de «Moilan (Moëllan) □ furent tués et enterrés au cimetière de Campénéac le 21 décembre 1694.

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

LES FILLES DES FORGES



The image shows three staves of musical notation in G major, 3/4 time. The melody is written on a treble clef. The lyrics are written below the notes, with hyphens indicating syllables that span across notes. The lyrics are: "Ce sont les fill's des forg's Ce sont les fill's des for\_ges Des for\_ges de Paim\_pont Fa\_la-ri\_don, fa\_la-ri\_dain' Des for\_ges de Paimpont Fa\_la-ridain' fa-la-ridon."

Ce sont les fill's des forges, (*bis.*)  
Des forges de Paimpont,  
Falaridon, falaridaine,  
Des forges de Paimpont,  
Falaridain', falaridon.

Qui furent à confesse, (*bis.*)  
Au curé de Beignon,  
Falaridon, falaridaine,  
Au curé de Beignon,  
Falaridain', falaridon.

En entrant dans l'église, (*bis.*)  
Ont demandé pardon,  
Falaridon, falaridaine,  
Ont demandé pardon,

*CHANSONS DE BROCÉLIANDE*

Falaridain', falaridon.

— Qu'avez-vous fait les filles (bis.)

Pour demander pardon

Falaridon, falaridaine,

Pour demander pardon

Falaridain', falaridon.

— Vous aviez des culottes (bis.)

Dessous vos blancs jupons,

Falaridon, falaridaine,

Dessous vos blancs jupons,

Falaridain', falaridon.

— J'avions ben des culottes (bis.)

Mais point de cotillons,

Falaridon, falaridaine,

Mais point de cotillons,

Falaridain', falaridon.

— Allez-vous-en, les filles, (bis.)

Pour vous point de pardon,

Falaridon, falaridaine,

Pour vous point de pardon,

Falaridain', falaridon.

Il faut aller à Rome (bis.)

Chercher l'absolution,

Falaridon, falaridaine,

Chercher l'absolution,

Falaridain', falaridon.

— J'avons couru les danses (bis.)

En habits de garçons,

## CHANSONS DE BROCÉLIANDE

Falaridon, falaridaine,  
En habits de garçons,  
Falaridain', falaridon.

—**Si** je *l'avons* à Rome,      (*bis.*)  
*J' l'aurons ben* à Beignon,  
Falaridon, falaridaine,  
*J' l'aurons ben* à Beignon  
Falaridain', falaridon.

(Recueillie par A. Orain le 7 mars 1872  
au village du Canée,  
commune de Paimpont.)

Les forges de Paimpont, situées sur la lisière de l'ancienne forêt de Brocéliande, au bord d'un étang ombragé de beaux arbres, furent créées en 1633. Elles firent d'abord partie de la puissante maison de Laval, et devinrent plus tard, avec la forêt qui les alimente, la propriété des Montfort, des Rieux, des Coligny, des La Trémouille, et, jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle (1842) des princes d'Orléans et de leurs descendants. Elles ont cessé leur activité en 1954.

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

LE GARS MATHURIN

*Allegretto.*

C'est no - tre cui - si - niè - re C'est  
no - tre cui - si - niè - re S'y lèv' de grand.  
ma - tin tin tin S'y lèv' de grand ma - tin — S'y  
lèv' de grand ma - tin tin tin S'y lèv' de grand ma - tin.

C'est notre cuisinière, (bis.)  
S'y lèv' de grand matin — tin tin,  
S'y lèv' de grand matin. bis.

Pour y fair' sa toilette, (bis.)  
Et se rendre au moulin — tin tin,  
Et se rendre au moulin. bis.

Frapp' du pied dans la porte, (bis.)  
— Dormez-vous, Mathurin — tin tin,  
Dormez-vous, Mathurin? bis.

— Je n' dors ni je n' sommeille, (bis.)

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

Je vous entends très bien — tin tin,  
Je vous entends très bien.      *bis.*

Il la prend, il la jette      (*bis.*)  
Dessus un sac de grain — tin tin,  
Dessus un sac de grain.      *bis.*

— Ah finissez, dit-elle,      (*bis.*)  
Vous m'enfarincz bien — tin tin,  
Vous m'enfarinez bien.      *bis.*

— Si je vous enfarine,      (*bis.*)  
J' vous défari'nrai bien — tin tin,  
J' vous défarin'rai bien.      *bis.*

Avec des brosses fines      (*bis.*)  
Qui sont dans mon moulin — tin tin,  
Qui sont dans mon moulin.      *bis.*

— Si je savais, dit-elle,      (*bis.*)  
Je reviendrais demain — tin tin,  
Je reviendrais demain.      *bis.*

J'apport'rais de la miche      (*bis.*)  
Et quatr' bouteill's de vin — tîn tin,  
Et quatr' bouteill's de vin.      *bis.*

Pour donner du *courage*      (*bis.*)  
Au bon gars Mathurin — tin tin,  
Au bon gars Mathurin.      *bis.*

A caresser les filles,      (*bis.*)  
Qui vont dans son moulin — tin tin,  
Qui vont dans son moulin.      *bis.*

## CHANSONS DE BROCÉLIANDE

Cette chanson, recueillie au village de *l'Abbaye de Tallouet*, est attribuée à un forgeron de Paimpont qui avait vu une fille d'auberge se rendre au moulin du *gars Mathurin*. Hélas□ ce moulin est aujourd'hui en ruines, et porte le nom de *Trompe-Souris*, parce que les souris n'y trouvent plus rien à grignoter (Orain).

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

MA MIGNONNETTE

Non ja\_mais je ne sais si ai\_se Qu'ayant ma  
mie auprès de mé Qu'ayant ma mie auprès de mé, Je lui dis  
tout bas dans l'o\_reille Ma mignonnette embrasse mé, Mamignon  
nette embrasse mé, Ma mi\_gnonnette embrasse mé. *D.C.*

Non, jamais je ne *sais*<sup>1</sup> si aise  
Qu'ayant ma mie auprès de *mè*<sup>2</sup> □ (bis)  
Je lui dis tout bas dans l'oreille □  
« □ Ma mignonnette, embrasse-mè. (ter.)

— Nenni, nenni, me répond-elle,  
Vous *v'zen* allez servir le *rey*<sup>3</sup> □ (bis.)  
Quand vous y serez à la guerre,  
Vous n'y penserez plus à *mè*. (ter.)

---

<sup>1</sup> Suis.

<sup>2</sup> Moi.

<sup>3</sup> Roi.

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

— Si fait, si fait, ma mignonnette,  
J'y penserai toujours à vé<sup>4</sup>□ (bis.)  
J'y ferai faire un' grande *imaige*<sup>5</sup>  
A la ressemblance de té<sup>6</sup>. (ter.)

Cent fès<sup>7</sup> le jour, ma mignonnette,  
Cent fès le jour, je l'embrasserai. (bis.)  
Si mes camarades m'y demandent  
Ce que j'y ai à tant pleurer, (ter.)

Je leur dirai, ma mignonnette,  
Ma mignonnett', je leur dirai□ (bis.)  
«□'est le souvenir de ma maîtresse,  
Que j'ai oïu<sup>8</sup> le temps passé.□

(Chanson des bûcherons  
de la forêt de Paimpont.)

---

<sup>4</sup> Vous.

<sup>5</sup> Portrait.

<sup>6</sup> Toi.

<sup>7</sup> Fois.

<sup>8</sup> Eue.

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

ADIEU DONC, MA CHERE NANON

*Moderato lent.*

J'ai fait u - ne maî - tres - se Trois jours n'y a  
pas long temps Je m'suis t'é - loi - gné d'el - le, Je n'la vois  
pas sou - vent J'i - rai la voir di - manch' N'au -  
rait elle pas chan - gé de sen - ti - ment? Je n'en sais rien; Je  
*Rall.*  
m'suis t'enga - gé pour sept ans, A - dieu donc ma chère Na - non.

J'ai fait une maîtresse,  
Trois jours *n'y a* pas longtemps.  
Je *m'suîs t'éloigné* d'elle  
Je *n'la* vois pas souvent.  
J'irai la voir dimanche.  
N'aura-t-ell' pas changé de sentiment? □  
Je n'en sais rien  
Je m'suis *t'engagé* pour sept ans.  
Adieu donc, ma chère Nânon.

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

— Je *m'suis t'engagé*, belle,  
Aujourd'hui pour sept ans ☐  
Quand c'temps sera passé,  
La bell', j't'épouserai.

— Sept ans, répond la belle,  
Sept ans, c'est bien du temps.  
A qui conter mes peines,  
Mes sensibles tourments ☐

— Je *m'suis t'engagé* pour sept ans.  
Adieu donc, ma chère Nânon.

— Les garçons du village  
*Sont-y pas bons enfants* ☐  
T'y causerons souvent,  
Pendant sept ans d'absence.  
Ils te diront cent fois ☐  
«*Belle, aîm' moi. Belle, aim' moi.*» ☐  
Pour t'y faire oublier  
L'amour du temps passé.

— Les garçons du village  
*N'savent point fair' l'amour.*  
Ils ont le mêm' langage,  
Toujours les mêm's discours.  
C'est pas comm' toi, fidèle amant,  
Toujours aimant, toujours causant,  
Toujours plaisant, toujours chantant,  
Toujours changeant de sentiment.

Au bout de sept années,  
Il s'en est revenu,  
S'en va droit à la porte,  
Trois petits coups frappa.

*CHANSONS DE BROCÉLIANDE*

— Bell' Nânon, dormez-vous☐  
Sommeillez-vous, la belle☐  
Si vous dormez, réveillez-vous,  
C'est votre amant qui parle à vous.

(Chanson du village du Canée, dans la forêt de Paimpont.)

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

LES TROIS GAS DE GUER

The musical score is written on three staves in a single system. The first staff begins with the tempo marking 'Allegretto.' and contains the melody for the first line of lyrics. The second staff begins with the tempo marking 'Plus vite.' and contains the melody for the second and third lines of lyrics. The third staff continues the melody for the third line of lyrics. The lyrics are: 'Il é - tait trois bons gas, Il é - tait trois bons gas De la vil - le de Guer lon - la Du bourg de Ca - ren - toir.'

Il était trois bons gas (bis.)  
De la ville de Guer, lon la,  
Du bourg de Carantoir<sup>9</sup>.

Qui se sont embarqués (bis.)  
A cent lieues sur mer, lon la,  
A cent lieues sur mer.

Le vent leur était bon, (bis.)  
La mer était contraire, lon la,  
La mer était contraire.

---

<sup>9</sup> Guer et Carantoir sont deux bourgs du Morbihan, très voisins de l'Ille-et-Vilaine (Note Orain).

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

Le vent les a jetés (bis.)  
Proch' d'un moulin à vent, lon la,  
Proch' d'un moulin à vent.

Moulin qui moud de l'orge, (bis.)  
Moulin qui moud de l'orge, lon la,  
Ainsi que d' la pommelle<sup>10</sup>.

La fille du meunier (bis.)  
Leur fait la révérence, lon la,  
Leur fait la révérence.

Le meunier leur demande☐ (bis.)  
— D'où vient la connaissance, lon la,  
D'où vient la connaissance☐

— Ne t'en souviens-tu pas, (bis.)  
Que nous étions à Nantes, lon la,  
A lui choisir des bagues☐

Nous en choisîm's sur cent, (bis.)  
Nous n'en retînm's que quatre, lon la,  
Nous n'en retînm's que quatre.

— Sont encore à mes doigts (bis.)  
Les voulez-vous reprendre, lon la,  
Les voulez-vous reprendre☐

— Votre cœur est le mien, (bis.)  
Ils sont à la balance, lon la,  
Ils sont à la balance.

---

<sup>10</sup> De l'orge.

*CHANSONS DE BROCÉLIANDE*

—**S**i l' votr' emport' le mien,      (*bis.*)  
Ils coucheront ensemble, lon la,  
Ils coucheront ensemble.

Dans un *biau* lit carré,      (*bis.*)  
Garni de roses blanches, lon la,  
Garni de roses blanches.

Aux quatre pieds du lit,      (*bis.*)  
Quatre pommes d'orange, lon la,  
Quatre pommes d'orange.

Et au chevet du lit,      (*bis.*)  
Le rossignol il chante, lon la,  
Le rossignol il chante.

Chante, beau rossignol,      (*bis.*)  
Chante la réjouissance, lon la,  
Chante la réjouissance.

De ces deux jeunes gens      (*bis.*)  
Qui vont coucher ensemble, lon la,  
Qui vont coucher ensemble.

(Chanson de Plélan, dans l'arrondissement de Montfort.)

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

LA JEUNE BATELIERE

*Andante pesant loué*

Ce sont trois gar - çons de la cour, Qui  
s'en vont tous trois fair' l'a - mour, Ce sont  
trois gar - çons de la cour Qui s'en vont  
tous trois fair' l'a - mour Il - e s'en vont tout le  
long des ri - viè - res A deux trois pas de la  
jeu - ne ba - te - liè - re

Ce sont trois garçons de la cour,  
Qui s'en vont tous trois fair' l'amour;  
Ils s'en vont, tout le long des rivières,  
A deux, trois pas de la jeun' batelière.

*bis.*

— Monsieur, voulez-vous passer l'eau?  
Mettez le pied dans mon bateau.

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

Dans mon bateau il *ya* de belles chaises,  
Nous passerons la rivière à notre aise. *bis.*

— Bell', vos amours *s'raient*-y si chères,  
Qu'on ne pourrait les acheter  
— Pour cent écus, oh ce n'est pas grand'chose,  
Mais pour des mill' mes amours sont les vôtres. *bis.*

Le beau monsieur fouille à sa poche  
Et a sa bourse promptement.  
— *Prenez-n'en va*, des cent aussi des mille,  
Prenez-n'en va, ma gentill' joli' fille. *bis.*

— Monsieur, vous v'là *za* cent lieues d'eau,  
Il nous faut sortir du bateau.  
Monsieur, voyez si je n'ai pas raison,  
Apercevez-vous là-bas des maisons *bis.*

— C'est vrai Mad'moiselle a raison.  
J'aperçois là-bas des maisons.  
— Vous y trouv'erez de grands et belles chambres,  
Où nous serons et nuit et jour ensemble. *bis.*

Monsieur, oh sans vous commander,  
Il vous faut sortir le premier.  
Ell' retira son navire en arrière,  
S'en va chantant la joli' batelière. *bis.*

— As-tu le cœur assez méchant  
De t'en aller *o* mon argent  
— De ton argent tu n'en es plus le maître,  
De ton argent je serai la maîtresse. *bis.*

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

— La bell', rendez-moi cent écus  
Et du reste n'en parlons plus.  
— Tu n'en auras ni des cent ni des mille,  
Ça t'apprendra à t'y moquer des filles. *bis*

Hélas que *diront-y*, mes gens,  
Quand y *n' me* verront plus d'argent  
— Tu leur diras, tu n'y mentiras guère,  
Que tu as joué avec la batelière. *bis.*

— Si tu reviens dans ce pays,  
Tu pourras bien t'en *repanti*.  
Je ne s'rai plus petite batelière,  
Je n'irai plus le long de ces rivières. *bis.*

(Chanson des bords de l'Aff, rivière  
qui prend sa source dans l'étang de Paimpont.)

## CHANSONS DE BROCÉLIANDE

### LA PASSION

La Passion du doux Jésus,  
Vous plairait-il entendre☐  
Écoutez-la, petits et grands,  
Et prenez-y exemple.

Quand le doux Jésus était p'tit,  
Y faisait pénitence  
Il a jeûné quarante jours,  
Quarante nuits suivantes,  
Sans jamais ni boir' ni manger  
Qu'une pomme d'orange  
Que sa saint' Mèr' *l'avait* donné  
Dans sa jolie main *bianche*☐  
Encor ne l'a *ti* pas mangée☐  
En fit part à ses anges  
Et à saint Pierre et à saint Paul,  
A saint Michel archange.

Saint Pierre il a dit à saint Jean☐  
— Que la misère est grande☐  
Le doux Jésus *l'ia* répondu☐  
— Vous en *voirez ben* d'autr'.  
Vous *voirez* la mer *fiamboyer*  
Comme un *fiambeau* qui *fiambe*,  
Vous *voirez* les petits *oisiaux*  
*Mouri dessus* la branche,  
Vous *voirez* la terre trembler

*CHANSONS DE BROCÉLIANDE*

Et les rochers se fendre,  
Vous *voirez* mon sang ruisseler  
Tout *oleva*<sup>11</sup> mes membres.

(Loutehel, canton de Maure.)

---

<sup>11</sup> Le long de... *Oleva*, ou mieux *Ol-val*, qui veut dire *descendre*.

CHANSONS DE BROCELIANDE

LES CONSCRITS DE PLELAN

*Andante.*

C'é - taient trois jeun's gar - çons qui  
par - taient pour sé - ville. qui par - taient pour sé - vil -  
- le; C'étaient trois jeu - nes gar - çons re - gret - tant leur maf -  
- tres - ses, leurs pe - tits cœurs mi - gnons.

The musical score consists of four staves of music in a single system. The first staff begins with the tempo marking 'Andante.' and the key signature of one flat (B-flat). The melody is written in a treble clef. The lyrics are printed below the notes, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes. The piece concludes with a double bar line.

C'étaient trois jeun's garçons,  
Qui partaient pour Séville, *(bis.)*  
C'étaient trois jeun's garçons,  
Regrettant leurs maîtresses,  
Leurs petits cœurs mignons.

Le plus jeune des trois  
Regrette encor la sienne. *(bis.)*  
Ne pouvant la quitter,  
Le long de la rivière,  
S'en fut la consoler.

Quand nous fûm's à Bordeaux,

*CHANSONS DE BROCÉLIANDE*

Bordeaux la joli' ville, *(bis.)*  
Il m'y prit mal de tête,  
Un grand mal de côté.  
le crois que dans cett' ville  
Il m'y faudra rester.

Le capitain' nous dit ☐ *(bis.)*  
«☐Enfants, prenez courage,  
En France nous r'vicndrons  
Nous r'viendrons voir nos blondes,  
Nos petits cœurs mignons.☐

J'entends crier au ciel *(bis.)*  
La voix d'une hirondelle,  
Qui m'y parlait d'amour;  
Je crois que c'est Adèle  
Qui vient à mon secours.

(Chanson de conscrits du canton de Plélan.)

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

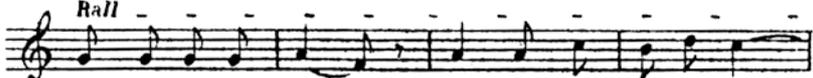
TU RIS, TU RIS, BERGERE

*Allegro.*



J'a\_vais fait la pro\_messe de n'ai\_mer de ma vie in -

*Rail*



constante et lé\_gè\_re J'ai bien chan\_gé d'a\_vis

*1<sup>o</sup> tempo.*



tu ris, tu ris ber\_gè\_re, ah! ber\_gè\_re tu ris!

J'avais fait la promesse  
De n'aimer de ma vie.  
Inconstante et légère,  
J'ai bien changé d'avis□  
Tu ris, tu ris, bergère.  
Ah□bergère, tu ris.

Inconstante et légère,  
J'ai bien changé d'avis  
Car j'aime un beau jeune homme  
Qui n'est pas loin d'ici□  
Tu ris, tu ris, bergère.  
Ah□bergère, tu ris.

*CHANSONS DE BROCÉLIANDE*

Car j'aime un beau jeune homme  
Qui n'est pas loin d'ici  
Je vais quitter ma place,  
Me mettre auprès de lui□  
Tu ris, tu ris, bergère.  
Ah□ bergère, tu ris.

Je vais quitter ma place,  
Me mettre auprès de lui  
Il a la taill' d'un prince,  
La tournur' d'un marquis□  
Tu ris, tu ris, bergère.  
Ah□ bergère, tu ris.

Il a ta taill' d'un prince,  
La tournur' d'un marquis,  
La jambe la mieux faite,  
Le pied le plus joli□  
Tu ris, tu ris, bergère.  
Ah□ bergère, tu ris.

La jambe la mieux faite,  
Le pied le plus joli.  
Il a le teint de rose,  
Et la blancheur du lis□  
Tu ris, tu ris, bergère.  
Ah□ bergère, tu ris.

Il a le teint de rose,  
Et la blancheur du lis  
Je crois qu'il est bien aise,  
Le voilà qui sourit□  
Tu ris, tu ris, bergère.  
Ah□ bergère, tu ris.

*CHANSONS DE BROCÉLIANDE*

Je crois qu'il est bien aise,  
Le voilà qui sourit□  
Ma foi, s'il est bien aise,  
C'est bien tant pis pour lui□  
Tu ris, tu ris, bergère.  
Ah□bergère, tu ris.

Ma foi, s'il est bien aise,  
C'est bien tant pis pour lui  
Car tout c'que je viens d'dire,  
C'est pour me moquer d' lui□  
Tu ris, tu ris, bergère.  
Ah□bergère, tu ris.

(Ronde recueillie à Montfort,  
le 22 septembre 1869.)

*CHANSONS DE BROCELIANDE*

NOËL

(Dialogue entre l'ange et les bergers)

UN BERGER

— Dieu□ qu'est-ce que j'entends□ Quel grand bruit me réveille□

L'ANGE

— Ne vous étonnez pas, j'annonce une merveille.

LES BERGERS

— Qu'est-il donc arrivé□

L'ANGE

— La naissance d'un Dieu.

LES BERGERS

— Mais dites-nous au moins et l'endroit et le lieu.

L'ANGE

— Allez, courez chercher cet enfant adorable□  
Il est à Bethléem, couché dans une étable,  
Un âne est son laquais et un bœuf est son page.

*CHANSONS DE BROCÉLIANDE*

LES BERGERS

— Vous foutez-vous de nous ?

L'ANGE

— Un ange est-il menteur ?

LES BERGERS

— Non, mais ce train n'est pas d'un roi, mais d'un pasteur.  
Que lui offrirons-nous digne de son mérite ?

L'ANGE

— A lui offrir vos cœurs, pasteurs, je vous invite.

LES BERGERS

— S'il les prend, nous mourrons.

L'ANGE

— Que vous avez grand' peur ?

LES BERGERS

— Mais a-t-on jamais vu homme vivre sans cœur ?

L'ANGE

— Celui qui prend les cœurs leur conserve la vie.  
Allez, courez chercher cet enfant de Marie ?  
Il est à Bethléem, couché dans une étable,  
Un âne est son laquais et un bœuf est son page.

## *CHANSONS DE BROCÉLIANDE*

(Ce Noël était chanté tous les ans par des paysans de la commune de Lou-tehel, qui se rendaient à la messe de minuit. Ils se divisaient en deux bandes□l'une prend la parole au nom de l'ange et l'autre au nom des bergers.  
Note Orain)

## CHANSONS DE BROCÉLIANDE

### NOËL

— Pierrot, cherche ton *chalumiau*,  
Pour *vair*<sup>12</sup> qu'que chose de *ben biau*,  
Que j'allons *vair tertous*<sup>13</sup>.  
Il est né là-haut chez Colas,  
Un joli p'tit gas.  
Que *li* diras-tu☐

— *J'li* dirai☐ Bonjour, *Monsieu*,  
Comment s' porte le bon Dieu☐  
Et là-haut tous chez vous☐  
Vous *vaici* donc en ces bas lieux☐  
J'en sommes ravis *tertous*  
Autrefois, mon grand-pèr' *lisa*<sup>14</sup>  
(*J'cre*<sup>15</sup> qu'ceté dans l'*almana*)  
Que vous deviez *naquir*<sup>16</sup>;  
En mourant me *prescriva*  
De *terjou*<sup>17</sup> vous servir.  
Hier au *sar*<sup>18</sup>, j'étais dans mon *li*  
Quand l'ang' est venu *m'averti*  
Que vous étiez *naqui*.

---

<sup>12</sup> Voir.

<sup>13</sup> Tous ensemble.

<sup>14</sup> Lut.

<sup>15</sup> Je crois.

<sup>16</sup> Naître.

<sup>17</sup> Toujours.

<sup>18</sup> Soir.

*CHANSONS DE BROCÉLIANDE*

Je *parti* dès le premier *bru*<sup>19</sup>  
Et me *veilà* rendu.

(Loutehel, canton de Maure.)

---

<sup>19</sup> A la première nouvelle, la première annonce.

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

NOËL □ NOËL □



Saint Joseph qui cherche un lit pour son pe\_tit fils



Saint Joseph qui cherche un lit pour son pe\_tit fils.



Il a trou\_vé dans un coin un peu de pail\_le



Il a trou\_vé dans un coin un peu de foin.



No\_ël no\_ël cri d'es\_pé\_rance Il est à



nous l'em\_ma\_nu el No\_ël no\_ël cri d'es\_pé\_r



\_rance dé\_sus est né no\_ël! no\_ël!

CHANSONS DE BROCÉLIANDE

Saint Joseph qui cherche un lit  
Pour son p'tit fils □ *bis.*  
Il l'a trouvé dans un coin  
Un peu de paille;  
Il l'a trouvé dans un coin  
Un peu de foin.

Noël □ Noël □  
Cri d'espérance,  
Il est à nous l'Emmanuel.  
Noël □ Noël □  
Cri d'espérance,  
Jésus est né, Noël □ Noël □

Mon fils, quand tu seras grand,  
A l'âge de quinze ans, *bis.*  
Je t'apprendrai le métier  
De ma boutique,  
Je t'apprendrai le métier  
De charpentier.

Noël □ Noël □ etc.

Je te donnerai du bois  
Pour faire une croix. *bis.*  
C'est un' croix qui conduira  
Jusqu'au supplice.  
C'est un' croix qui conduira  
Jusqu'au trépas □

Noël □ Noël □  
Cri d'espérance,  
Il est à nous l'Emmanuel.  
Noël □ Noël □

*CHANSONS DE BROCÉLIANDE*

Cri d'espérance,  
Jésus est né, Noël□Noël□

(Noël recueilli à Montfort-sur-Meu.)

## CHANSONS DE BROCÉLIANDE

### Sommaire

|                                  |    |
|----------------------------------|----|
| Les Galicelles .....             | 4  |
| Les Filles des forges.....       | 6  |
| Le gars Mathurin .....           | 9  |
| Ma Mignonnette .....             | 12 |
| Adieu donc, ma chère Nânon ..... | 14 |
| Les trois gas de Guer.....       | 17 |
| La Jeune batelière .....         | 20 |
| La Passion .....                 | 23 |
| Les conscrits de Plélan .....    | 25 |
| Tu ris, tu ris, bergère .....    | 27 |
| Noël.....                        | 30 |
| Noël.....                        | 33 |
| Noël □ Noël □.....               | 35 |



© Arbres d'Or, août 2002

<http://www.arbredor.com>

Photo de couverture □ Forêt de Brocéliande – Patricia Camby ©

Composition et mise en page □ © PAC&C<sup>®</sup> / PhC

Le code de la propriété intellectuelle autorise « Les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective. » (article L. 122-5) □ il autorise également les courtes citations effectuées dans un but d'exemple et d'illustration. En revanche, « Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droit ou ayants-cause, est illicite. » (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (3, rue Hautefeuille, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. Les images de couvertures sont également sous copyright et ne doivent pas être utilisées sans l'accord des propriétaires. Ne diffusez pas le présent ouvrage mais, au contraire, encouragez-en l'achat sur notre site.